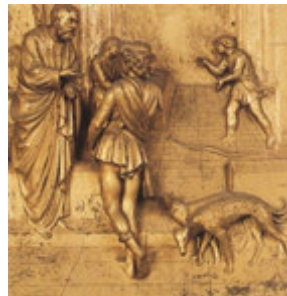


Isaac et Jacob

Genèse 24



Jacob et Esaü
Détail de la
'Porta del paradiso',
Firenze

1. Isaac - Genèse 24

Nous savons peu de choses sur Isaac... Jeune homme fort et docile, il se laisse emmener par son père... même quand il comprend enfin qu'il va être sacrifié par lui. Ses propres pensées et émotions ne nous sont pas connues.

À l'âge de 40 ans il n'est toujours pas marié. Ce n'est qu'après la mort de sa mère Sara et à l'initiative de son père Abraham qu'il prend une femme, Rebecca. Son nom signifie: **ensorcelante, qui prend au piège**. Gen. 24.67 a suscité pas mal de commentaires chez les psychologues : "C'est ainsi (par le mariage) qu'Isaac fut consolé après la perte de sa mère."...

Certains éléments de la vie d'Abraham se rencontrent également dans le récit d'Isaac :

- Rebecca a des difficultés à avoir des enfants...
- Lors d'une famine, Isaac émigre vers le pays des Philistins. Tout comme son père Abraham, il demande à sa femme de faire comme si elle était sa soeur... et là aussi cela tourne mal. (Genèse 26.1-14)
- Dans le foyer d'Abraham tout n'était pas rose : tensions et jalousies entre Abraham, Sara, Hagar, Ismaël, Isaac... Ce n'était guère mieux dans les tentes d'Isaac : deux fils naissent... L'un devient le chouchou de papa, l'autre le favori de maman. Et, bien sûr, cela entraînait pas mal de problèmes !

L'épisode où le serviteur va chercher une femme à l'intérieur du clan (24.3,4 et suiv.) permet de présenter un personnage qui jouera un rôle important plus tard : **Laban**, le frère de Rebecca. Gen 24.30,31 est plutôt significatif : Quand Laban voit les cadeaux précieux qu'Elézer offre à Rebecca (v. 22) il devient extrêmement gentil et hospitalier ! Voilà une caractéristique à ne pas perdre de vue... Plus tard, Jacob en fera l'expérience.

2. Le foyer s'agrandit - Genèse 25

Rebecca est enfin enceinte, mais cela ne se passe pas trop bien. Les jumeaux s'agitent. Le mot hébreu est plutôt cru et semble contenir un présage menaçant : ils se 'heurtent', '**s'oppriment**'. De même, les paroles de Dieu laissent peu de doute : l'un sera plus fort que l'autre. Il leur sera difficile de vivre sur pied d'égalité...

- Partagez vos réactions face à cette situation de famille compliquée ainsi que sur le fait que les enfants et petits-enfants d'Abraham font les mêmes erreurs...
- 'Devenir fort', cela veut-il nécessairement dire que l'autre doit en pâtir ? Qu'en est-il dans la (ou: notre) réalité ?
- Y a-t-il une différence entre 'avoir des favoris' et 'la partialité' ?



Genèse 25 nous dessine un portrait des deux garçons :

■ Esäü

Le premier est essentiellement caractérisé par son aspect **extérieur** : Esäü. Ce nom est lié au mot 'poils' (voir également Gen 27.11). Le texte nous dit qu'il est roux. Plus tard il portera le nom d'Edom (= **rouge**/roux – voir aussi Gen 25.30). Le nom 'Esäü' est également apparenté au verbe ASAH = **faire**. Esäü est un homme d'action, qui aime le mouvement et l'aventure (il devient chasseur– v. 27)... et la bonne vie, tout comme son père Isaac d'ailleurs (Gen 25.28- Il aime bien Esäü parce qu'il raffole d'un bon morceau de gibier !).

■ Jacob

Le frère est tout différent. Son nom Jacob (Hébr.: Ya'aqov) vient du mot AQEV, talon. Le verbe AQAV veut dire '**saisir ou retenir le talon**'. Le sens dérivé est plutôt négatif : supplanter ou usurper. C'est en tout cas l'idée qu'Esäü souligne dans Genèse 27.36.

Esäü, un homme impulsif et passionné qui avait des difficultés à dépasser la passion du moment présent. Les réflexions et les échanges philosophiques et religieux n'étaient pas son fort...

Jacob, tranquille, prévoyant, avec une ambition qui dépassait le moment présent. Pour atteindre ses objectifs, il établissait des stratégies avec opportunisme et manipulation...

Jacob est décrit comme 'un homme tranquille qui **restait sous les tentes**'. Certains comprennent ce verset de façon positive ('tranquille' peut avoir le sens d'intègre) D'autres le voient autre-



ment. Le verbe utilisé 'vivre' ou 'rester' sous des tentes a aussi le sens de rester assis. Esäü était un homme sportif, physique, aventurier; Jacob de son côté était plus le chouchou dorloté de sa mère...

Genèse 27.20 pourrait bien être assez significatif. Pourquoi Jacob, qui essaie de se faire passer pour Esäü, dit-il: 'Le Seigneur **TON** Dieu' ? Est-ce que cela dit quelque chose sur lui-même ou sur Esäü pour qui il veut se faire passer ?

3. Le droit d'aînesse est en jeu – Gen 25.29-34



Les fils aînés avaient droit à une double part de l'héritage. Mais à côté des avantages matériels, il y avait également un aspect social et religieux important. Les premiers nés héritaient la position du père. Ils devenaient chefs du clan (ce seront les princes des familles et des tribus) et prêtres du clan.

Le récit du vol (ou de la 'vente') du droit d'aînesse est significatif pour le tempérament des deux garçons :

- **Jacobs** abuse du tempérament et de la faiblesse de son frère (le mot 'épuisé' veut vraiment dire épuisé, affaibli, à bout de force). D'ailleurs le plat de lentilles semble être assez efficace contre l'épuisement dans un milieu chaud et désertique...
- **Esaü** agit d'une façon qui laisse sous-entendre que pour lui la satisfaction immédiate était plus importante qu'une vision à plus longue échéance. 'Ainsi Esaü méprisa le droit d'aînesse' (Gen 25.34)

- Parlez ensemble des **caractères et tempéraments** des deux frères... Que pouvons-nous en apprendre ?
- Rater des choses importantes parce qu'on ne regarde pas plus loin que le bout du nez... En connaissez-vous des exemples ?
- Dans nos pensées en noir et blanc, Esaü est souvent vu comme un **mauvais**. Pourtant en lisant le texte, il ne ressort pas vraiment pire que Jacob, parfois même bien au contraire (lisez le chapitre 33 de près !). Il s'agit de deux hommes ayant des qualités et des défauts bien humains. Esaü n'était pas forcément plus mauvais... mais certaines de ses caractéristiques le rendaient peut-être tout simplement **inapte** à porter les responsabilités (père d'Israël) qui incomberaient finalement à Jacob... Pourquoi avons-nous tant de difficultés pour voir les choses de cette façon (au lieu de nos absolus en noir et blanc) ?



4. La tromperie... pour la bonne cause ? – Gen 27

Le chapitre 27 est rempli d'intrigues et de dramatique... Le résultat sera que Jacob reçoit la bénédiction paternelle à la place d'Esaü. Mais personne n'a dû se douter des conséquences énormes pour chacun des intervenants...

Isaac

Il est vieux, affaibli... et naïf. Il est frappant de voir à quel point il aime les 'jouissances de la vie' ! "Je te bénirai, mais avant cela prépare-moi donc un bon repas, que je me régale !"

Et puis il y a la facilité avec laquelle Isaac se laisse duper (une peau de chèvre autour des bras et du cou... sachant qu'un aveugle a généralement le touché bien développé, ainsi que l'ouïe permettant de reconnaître des voix...).

Rebecca

Certains détails sont pétillants et suggestifs. "Rebecca écoutait..." (27.5) Des oreilles qui se tendent derrière le rideau...

Immédiatement elle passe à l'action pour organiser **la tromperie**. Elle est vraiment résolue (v. 13 : Que la malédiction soit sur moi) et entreprenante. Était-elle la seule qui se souvenait encore de la **prédiction** "le grand servira le petit" (Gen 25.23)? Quoi qu'il en soit, Rebecca semble avoir payé sa ruse lourdement : après la fuite de Jacob, nous ne retrouvons aucun passage nous montrant que mère et fils se sont encore revus...

Jacob

Quel que soit l'angle sous lequel on lit ce chapitre, Jacob n'en ressort pas vraiment positivement. D'un côté il est le **jouet entre les mains de sa mère** : c'est elle qui le pousse à tromper Isaac, c'est elle qui lui dit ce qu'il doit dire et faire, c'est encore elle qui l'envoie au loin auprès de Laban...

D'un autre côté Jacob lui non plus ne craint pas les mensonges et les paroles fortes (v. 19, 20, 24), abusant sans rougir de la faiblesse de l'autre (Une fois de plus ! D'abord son frère épuisé, maintenant son vieux père aveugle).

Une des conséquences est qu'il ne reverra plus son père pendant plus de 20 ans ! Autre conséquence néfaste: cette haine fraternelle qui durera aussi plus de 20 ans !

Esaü

Esaü est le type de celui qui se fait toujours avoir. De par son tempérament primaire il se laisse facilement séduire et rouler. Il s'en rend toujours compte quand il est trop tard... Résultat : "un grand cri terriblement amer" (v. 34). 'Réfléchir avant d'agir' est une leçon qu'il apprend mais... trop tard !

Bénédiction

Le récit montre quelle était pour Isaac l'importance d'une parole donnée. Une fois la tromperie découverte, il ne revient pas sur ses paroles...

- Quelle est votre réaction face à ce récit plein de mensonge et de tromperie ?
- Est-ce que Rebecca avait raison de faire ce qu'elle a fait ? Est-ce que le but justifie les moyens ?
- Une journée... avec des conséquences qui durent des années... Partagez vos sentiments et vos idées à partir de cela. Essayez de voir pour chacun des intervenants quelles étaient les erreurs et les conséquences.
- Abuser de la faiblesse de l'autre... Réagissez ! Rappelez-vous Genèse 1 à 3 : être nus... sans ou avec honte...



- Que penser de revenir ou pas sur une parole donnée ? Y a-t-il de situation où il vaut mieux le faire ? Et dans le cas de cette bénédiction ? Ou est-ce que la bénédiction est une chose sacro magique ?
- Discutez ensemble sur cette midrash: "Jacob et Esaü pouvaient tous les deux se faire obéir. Esaü par son bras, Jacob par sa voix."



5. Jacob s'enfuit : un rêve étrange – Gen 28

Jacob part pour un long périple vers Charan. Pendant ce voyage il a dû avoir le temps de repasser un tas de choses dans sa tête. Il avait au moins 40 ans déjà (cf. Gen 26.34) mais rien ne laisse supposer qu'il était préparé à ce qu'il vivait maintenant. En tant que fils à maman il avait été surprotégé. Les seuls 'actes héroïques' étaient la ruse et la tromperie...

Oh oui, il avait reçu cette bénédiction... Mais à quoi bon ? Il ne lui restait plus qu'à fuir, toujours plus loin, jusqu'à ce qu'il s'arrête, fatigué de corps et d'esprit, pour dormir ("car le soleil s'était couché..." Gen 28.10). Une pierre lui sert d'oreiller. Et c'est là qu'il se met à rêver...



*L'échelle de Jacob.
13ème siècle*

D'un côté nous disposons de très peu de données explicites pour expliquer ce rêve avec précision. D'un autre côté ce rêve a une force extrêmement suggestive, surtout tenant compte de l'état d'âme de Jacob.

Une échelle jusqu'au ciel...

Il ne s'agit pas forcément d'une échelle comme nous les connaissons. Il peut s'agir d'un système d'escaliers comme les ziggourats. En effet plusieurs commentateurs juifs font le parallèle avec le temple, qui avait pour but d'aider les hommes à monter vers Dieu et qui en même temps était le symbole de la descente de Dieu vers l'homme.

Des messagers montent et descendent...

Le mot 'ange' veut en effet dire 'messager'. Ceux-ci montent et redescendent, alors que nous aurions tendance à inverser le mouvement : des messagers de Dieu qui descendent et qui retournent au ciel. La signification ne nous est pas donnée. Plusieurs pistes de réflexion ont été proposées (voir encadré ci-contre). Tenant compte du passé de Jacob et de son état d'âme après les événements récents, le plus plausible semble être que ces messagers représentent **les supplications** de Jacob qui montent et qui sont entendues. Jacob a désespérément besoin de **pardon**, il a besoin de **force**, il

a besoin de **vision** pour comprendre le sens de sa vie... Il a reçu la bénédiction, mais jusqu'à présent cette bénédiction ne lui apporte que soucis et misère...

Les messagers qui descendent sont rassurants : le ciel n'est pas sourd et ne reste pas inactif, même quand il s'agit de gens comme lui, le tricheur en fuite...

Le v. 13 est aussi suggestif : "Le Seigneur (**YHWH** – celui qui veut être présent) se tenait au-dessus de lui et dit : Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac". Alors que devant son père Jacob parlait de "ton Dieu", tout laisse à penser qu'enfin Jacob rencontre lui aussi ce Dieu et apprend à le connaître comme le YHWH qui veut être avec lui.

Des messagers sur l'échelle...

- **D'abord monter, puis descendre** : Rashi explique cela en stipulant que ces anges sont liés au pays qu'ils protègent. Les anges de l'intérieur quittent Jacob au moment où il quitte le pays, et les anges de l'extérieur descendent.
- Une vieille midrash voit dans ces anges les grands royaumes, montant jusqu'à atteindre leur pleine gloire, puis retombant... Ainsi Jacob aurait reçu une vision concernant l'histoire d'Israël.

Certains pensent que cet ordre (d'abord monter, puis redescendre) est plus **rassurant** que l'inverse : à la fin du mouvement les messagers célestes se trouvent en effet sur la terre auprès des hommes, et pas quelque part au ciel très haut...



Encore d'autres commentateurs posent la question : et si Jacob était monté lui-même ? Si seulement il l'avait fait !

Dans son rêve "Jacob apprend que la vie est une échelle : on monte, on descend; il y a des hauts et des bas. Nul ne se maintient au même endroit, aucune souffrance ne dure indéfiniment, toute faute peut être corrigée, effacée. Rêves faciles de consolation. Dieu, ni exigeant ni sévère, lui montre sa face charitable : Ne crains rien, Jacob, je resterai auprès de toi."
Elie Wiesel, Célébration biblique.

Bénédiction

Ce qui importe pour Jacob, c'est que Dieu lui même répète la bénédiction et promet d'être avec lui. La bénédiction d'Isaac se trouve confirmée. (28.13-15)

Une pierre est redressée

Lors de son réveil, Jacob est très impressionné. Il appelle le lieu Beth-el, maison de Dieu. Il bascule et redresse la pierre sur laquelle il a dormi. Mais la question reste : est-ce Jacob se redressera ? Est-ce que sa vie basculera ?

- Comment ressentez-vous ce rêve ? Quel est selon vous le message qu'il transmet ? Le trouvez-vous encourageant ? Suscite-t-il des questions ?
- Que faut-il pour qu'une bénédiction soit réellement une bénédiction ?



6. Un tournant décisif ?

Quelque part, on a l'espoir que ce rêve constitue un tournant décisif dans la vie de Jacob.

Et en effet, il s'agit d'une étape importante. Mais un tournant décisif ? Ceux qui connaissent un peu les récits sur Jacob savent que **sa vie restera une lutte** sans fin avec des hauts... et beaucoup de bas. Pensez par exemple à son service chez Laban qui durera 20 ans !

Puis il y a autre chose. Dans ce récit nous lisons pour la première fois que Jacob rencontre Dieu. Seulement... il est **endormi** !

Et avouez que les versets 20-22 laissent un goût légèrement amer : Jacob fait un vœux à Dieu : "Le Seigneur sera mon Dieu. Ce lieu sera une maison de Dieu, je paierai la dîme." Seulement, ces belles paroles sont précédées par d'autres paroles, beaucoup moins élevées et spirituelles : **Si** Dieu est avec moi, **s'il** me protège, **s'il** me donne du pain et de quoi me vêtir, **si.. si...**

*Encore une midrash:
"Cette nuit-là, lorsque les anges montèrent au ciel, ils y trouvèrent l'image de Jacob illuminée de splendeur; elle leur semblait familière. Alors tous se précipitèrent en bas pour admirer l'original. Et ils furent déçus : à leur vif chagrin, ils le trouvèrent endormi."
Elie Wiesel, Célébration biblique.*

Et pourtant... Dans Genèse 28.13 Dieu dit : "Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac." Quand les récits sur la vie des patriarches sont finis, Dieu nous est présenté comme le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob" ! (Exode 3.6, 15,16) !

- Quelle est votre réaction sur ce vœux précédé par tant de 'si' ?
- Une conversion, s'accompagne-t-elle nécessairement d'un changement subit et radical ? Qu'est-ce qui change ?
- Qu'est-ce que cela vous fait de lire que quelqu'un comme Jacob est considéré comme un patriarche digne de ce nom ?

